



L'INSTITUT

SAISON 2013/2014

Les Matinées du piano

**Juliana STEINBACH**

DIMANCHE 25 mai 2014



ORLEANS  
CONCOURS  
INTERNATIONAL

Conservatoire  
Musique, Danse & Théâtre

L'Institut - 4 place sainte-Croix 45000 Orléans - 02 38 79 21 33



Mairie d'Orléans  
[www.orleans.fr](http://www.orleans.fr)



# PROGRAMME

## **Franz LISZT**

Nuages Gris

Les Jeux d'eau de la Villa d'Este (*Années de Pèlerinage, Italie*)

## **Claude DEBUSSY**

Reflets dans l'eau (*Images, Livre I*)

Poissons d'Or (*Images, Livre II*)

L'Isle Joyeuse

## **Peter EÖTVÖS**

Dances of the Brush-Footed Butterfly

## **Béla BARTÓK**

Six Danses populaires roumaines (Sz.56)

Sonate pour piano (Sz.80)

*Allegro Moderato*

*Sostenuto e pesante*

*Allegro Molto*

# Franz LISZT

(1811 – 1886)

## Nuages Gris

Très proche de la disparition du compositeur, cette pièce mélancolique, concise et d'une économie de moyens étonnante, est bâtie sur un motif de quartes, très nu, linéaire, surmontant un trémolo de la basse ; puis une progression chromatique ascendante fait paraître deux accords arpégés entre les registres médian et aigu du piano : ainsi d'évasives dissonances concluent-elles une page énigmatique et prenante à la fois.

## Les Jeux d'eau de la Villa d'Este

Merveilleuse pièce impressionniste avant la lettre, n'est-ce pas aussi la plus célèbre de cette *Troisième Année*, et, peut-être, du recueil tout entier ? En cet 'archétype de toutes les fontaines musicales qui ont coulé depuis' (Busoni) se préfigurent autant les *Jeux d'eau* d'un Maurice Ravel que nombre de pièces pianistiques (et orchestrales) du XXe siècle.

*F-R tranchefort*

# Claude DEBUSSY

(1862 – 1918)

## Reflets dans l'eau (Images - Livre 1<sup>er</sup>)

C'est une évocation du liquide élément, inégalable de sensibilité poétique, de frémissante sensualité et de rêve. Fruit de longues recherches, d'un raffinement harmonique croissant, ce 'poème de l'agonie de la lumière, de la lumière estompée par l'onde' (André Suarès) aurait été inspiré par un étang réfléchissant l'image d'arbres et de plantes. Son chatoiement crépusculaire est totalement vide de présence humaine. Bien plus, le paysage est silencieux, – et ce n'est pas le moindre paradoxe du génie de Debussy que d'avoir donné ici une traduction sonore du silence. Cette musique n'est que l'équivalence d'une réalité purement optique ! Alfred Cortot parle de 'sommeil lumineux et flottant des aspects inversés' et des 'images lentes qui s'étirent au miroir ondoyant des sonorités, dans la transparence délicieuse des accords et des arpèges effleurés'.

## Poissons d'Or (Images – Livre II)

Ricardo Viñes, dédicataire de cette pièce, rappelle les circonstances de cette dédicace, le 26 novembre 1907 : 'Je le voyais nerveux, gêné, faisant des signes à sa femme. C'était un ami exquis, mais d'humeur difficile. Je m'attendais à une algarade amicale et me demandais ce qui allait m'arriver. Debussy se mit au piano et joua à sa façon souple et veloutée *Poissons d'or*. Puis, il me montra en riant la dédicace. Je l'en remerciai, profondément ému et troublé...' Debussy possédait dans son bureau un somptueux panneau japonais de laque noire, rehaussé de poissons de nacre et d'or, et c'est lui qui inspira cet étincelant scherzo pianistique, digne de son dédicataire en son étourdissante virtuosité. Du point de vue instrumental et sonore, il rappelle du reste *l'Isle joyeuse*, autre pièce aquatique, vive et mobile. Mais *l'Isle joyeuse* était diurne et solaire, alors qu'ici le tonde *fa* dièse majeur 'fulgurant et rutilant, projetant des gerbes d'étincelles' (V. Jankélévitch) ferait plutôt penser aux féeries lumineuses sur fond de nuit d'un Paul Klee.

## L'Isle Joyeuse

Cette évocation d'une merveilleuse et délicate poésie, servie par une écriture pianistique d'une somptuosité exceptionnelle, aurait été inspirée – selon une tradition bien ancrée – par *l'Embarquement pour Cythère* de Watteau. Mais si *l'Isle joyeuse*, c'est Cythère, Cythère, c'est Jersey, l'île des amours triomphantes de Claude Debussy et de celle qui allait devenir sa seconde femme, Emma Bardac.

C'est la plus développée de toutes les pièces pour piano de Debussy, un Debussy comme ivre d'espace, dans un état d'extraversion exceptionnel. D'où la richesse immense des coloris et des nuances dynamiques, s'élevant à la fin jusqu'au triple fortissimo. D'où, encore, la franchise crue, chaleureuse, claironnante, de ce ton de *la majeur* que Debussy n'a utilisé que rarement au piano. *L'Isle joyeuse* fut la première œuvre que Debussy fit travailler à Marguerite Long, et celle-ci lui consacra une longue et pénétrante analyse, qu'il faut citer, au moins en partie : 'C'est une vision fastueuse, un vent de joie d'une prodigieuse exubérance, une fête du rythme où, sur de vastes courants de modulations, le virtuose devra maintenir une technique exacte, sous les voiles tendus de son imagination. Debussy disait que la cadenza introductive était conçue 'come un appel'. Après avoir exposé le thème à une cadence joyeuse, précise et implacable, ... il faut maîtriser la puissance atomique jusqu'à la fin, la graduer. Elle doit n'y éclater qu'après l'apothéose cuivrée des trompettes... Dans la dernière page, vertigineuse à lire comme à jouer, son et lumière semblent lutter de vitesse.

H. Halbreich

# Peter EÖTVÖS

(1944, Hongrie)

Compositeur et chef d'orchestre, l'un des principaux interprètes du répertoire contemporain, Péter Eötvös est né en Transylvanie et revendique son appartenance à la culture musicale hongroise, restant très attaché en particulier à l'art de Bartók, Kodaly, Kurtág et Ligeti. Il destinera certaines de ses pièces à des instruments hongrois comme *Psychokosmos*, pour cymbalum solo et orchestre traditionnel (1993).

Diplômé de l'Académie de musique de Budapest, il poursuit ses études musicales en Allemagne, à la Hochschule für Musik de Cologne. Il rencontre Karlheinz Stockhausen et, entre 1968 et 1976, il se produit avec son ensemble et participe aux activités du studio de musique électronique de la Westdeutscher Rundfunk de Cologne.

En 1978, sur l'invitation de Pierre Boulez, il dirige le concert inaugural de l'Ircam. À la suite de cette expérience, il est nommé directeur musical de l'Ensemble intercontemporain avec lequel il crée *Chinese Opera* (1986). Il reste à la tête de l'ensemble jusqu'en 1991.

Parallèlement à son importante carrière de chef d'orchestre et à son activité de pédagogue, Péter Eötvös compose de nombreuses pièces, aussi bien marquées par son expérience dans le studio de Stockhausen – *Cricketmusic* (1970), *Elektrochronik*, (1974), ainsi que par son travail au côté de Boulez, que par d'autres influences comme celle du jazz : *Music for New York* : improvisation pour saxophone soprano et percussion avec bande (1971), de Frank Zappa – *Psalm 151, In memoriam Frank Zappa* (1993).

Son œuvre est marquée dès le début de sa carrière par le cinéma et le théâtre auquel il destine ses premières compositions. Son expérience dans ce domaine se répercute sur la structure de ses grandes pièces orchestrales ainsi que dans ses opéras.

© Ircam-Centre Pompidou, 2012

'La composition est pour moi l'enchantement du public à travers le son... Je m'intéresse à la technique qui permet de transformer l'incroyable en sons. C'est précisément ce qui est demandé dans l'opéra.'

Peter Eötvös

## Dances of the Brush-Footed Butterfly

Avez-vous déjà remarqué comment dansent les papillons? Ils ne dansent pas avec leurs pieds, qui sont conçus pour leur apporter la stabilité nécessaire pour se percher sur une fleur, mais dansent en de capricieux, imprévisibles et brefs mouvements de leurs ailes.

Ces minuscules danseurs ne portent pas un nom lié aux magnifiques motifs sur leurs ailes mais ils appartiennent à une famille d'environ 5000 espèces : ainsi nommés 'brush-footed butterflies', ces papillons sont pourvus d'une paire de pattes avant, considérablement plus courtes que les deux autres paires. Ils sont même capables de détecter un parfum grâce à leurs pattes munies de petites brosses.

J'ai moi-même observé ces ravissants papillons dans mon jardin et je n'ai eu qu'à transposer leurs danses sur le clavier.

*Peter Eötvös*

<http://www.petrushka-project.com>



# Béla BARTÓK

(1881 – 1945)

## Six Danses populaires roumaines (Sz.56)

Composées en 1915 et connues par-delà leur version pianistique originale dans une foule de transcriptions instrumentales et orchestrales, - comme l'une des œuvres les plus largement populaires de Bartók. C'est une petite suite très réussie, conçue en crescendo rythmique et dynamique, du début placide au 'Maruntelun' (danse vive) final.

## Sonate pour piano (Sz.80)

La *Sonate pour piano*, la seule qu'écrivit Bartók, fut composée en janvier 1926 après deux ans de silence, et semble confirmer et étendre les conquêtes de l'œuvre précédente. Cette œuvre solitaire, créée par le compositeur le 8 décembre 1926, demeure l'un de ses messages les plus âpres et les plus dénués de compromis. Sa concentration drastique et sa richesse d'invention, alliées à la maîtrise de la forme et à sa nouveauté en font l'œuvre la plus importante pour piano seul de Bartók et l'une des grandes sonates écrites depuis Beethoven, – ouvrant la voie à mainte œuvre récente, comme celle de Messiaen, Jolivet et Boulez. Complexes tendus, impitoyablement dissonants et percussifs, d'un volume sonore quasi-orchestral, les deux mouvements extrêmes ne connaissent point de relâche, qu'il s'agisse de l'*Allegro moderato* initial, écrit en forme sonate concentrée et exprimant une sombre frénésie, ou de l'*Allegro molto* final, un rond libre, jouant avec des lambeaux élémentaires, des squelettes fantômatiques de mélodies populaires, et culminant en une strette orgiaque (*vivacissimo*). Le mouvement lent, *Sostenuto e pesante*, d'un hiératisme impressionnant, sorte de sarabande solitaire et introspective, à la limite de la sécheresse, et écrite en stricte forme ternaire, n'apporte aucune détente. C'est là une Sonate faite de granit et de marbre noir, un chef-d'œuvre presque effrayant.

H. Halbreich

# Juliana STEINBACH



Née au Brésil en 1979, Juliana Steinbach a entamé ses études musicales en France. Après ses premières années de formation au Conservatoire de Lyon (CNR) et auprès de la pianiste américaine Christine Paraschos, elle a étudié au Conservatoire de Paris (CNSM) dans les classes de Bruno Rigutto et Pierre-Laurent Aimard ; elle y a obtenu les Premiers Prix de piano et musique de chambre et a été admise en 2002 à l'unanimité en Troisième Cycle de piano dans la classe de Jacques Rouvier, remportant à cette occasion le Prix de la Fondation Alfred Reinhold, un piano à queue Blüthner.

© Balázs Böröcz – Pilvax Studio

Lauréate des Fondations Cziffra, Meyer, Natexis Groupe Banques Populaires, Alfred Reinhold et Umberto Micheli, Juliana Steinbach a été récompensée lors de plusieurs concours : le Concours International Artlivre à São Paulo (Brésil, 2001), les Rencontres Internationales de Tel-Hai (Israël, 2000 et 2001) et le Concours International de Jeunes Pianistes à Meknès (Maroc, 1996). En France, elle a reçu le Prix Flame, la Bourse Musicale du Zonta International, le Grand Prix et le Prix Spécial du Forum Musical de Normandie.

Juliana Steinbach s'est produite en soliste avec l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre Symphonique et Lyrique de Paris, l'Orchestre des Lauréats du Conservatoire, l'Orchestre des Jeunes de Fribourg, le Rundfunk Blasorchester de Leipzig, l'Orchestre Symphonique Mav de Budapest, l'Orchestre Symphonique d'Israël, collaborant avec des chefs comme Sergio Monterisi, Michael Cousteau, François-Xavier Roth, Théophanis Kapsopoulos, Jan Cober, László Kovács et Mendi Rodan.

Depuis 2005, Juliana Steinbach est la fondatrice et directrice artistique du festival "Musique en Brionnais" qui attire chaque été une audience internationale dans les églises romanes de la Bourgogne du Sud. En 2009/2010, elle s'est vu offrir une carte blanche pour la première "Saison Blüthner" en France, huit concerts de piano et musique de chambre à Paris et Lyon.

<http://www.julianasteinbach.com/>

# **PROCHAINES MATINEES DU PIANO :**

***Dimanche 12 octobre 2014***

*10h45, Salle de l'Institut*

***Dimanche 16 novembre 2014***

*10h45, Salle de l'Institut*

*INFORMATIONS SUPPLEMENTAIRES : O.C.I.*

*02.38.62.89.22- 06.68.83.89.22*

*WWW.OCI-PIANO.COM - OCI.PIANO@WANADOO.FR*



# L'INSTITUT

S A L L E D E C O N C E R T  
C O N S E R V A T O I R E À R A Y O N N E M E N T  
D É P A R T E M E N T A L D E M U S I Q U E  
D E D A N S E E T D E T H É Â T R E D ' O R L É A N S

4 place Sainte-Croix 45000 Orléans  
Tél : 02 38 79 21 33